

A L'EST, DUNOUEAU: LE PRAKTIKA LLC



Un système de mesure « sélective compensée » aussi efficace qu'original, une esthétique améliorée, une monture vissante au diamètre standard de 42 mm et un prix raisonnable font de ce boîtier est-allemand un appareil rationnel et avantageux, bref, tout à fait compétitif dans sa catégorie.

Bien qu'importés en France depuis fort longtemps (ils furent avec l'Exakta parmi les tout premiers reflex disponibles sur le marché français), les Praktika n'occupent pas dans notre pays une place en rapport avec l'importance de la très grande firme, Pentacon, qui les produit. Avec le Praktika LLC, un virage semble avoir été pris par les nouveaux « managers » de Dresde. Un virage commercial d'abord : l'esthétique et la finition ont été un peu améliorées ; mais surtout un virage technique : cette fois, Pentacon innove. Tout d'abord, le Praktika LLC a été le premier appareil reflex équipé d'objectifs en monture standard de 42 mm à permettre le réglage de la lumination à pleine ouverture : il partage aujourd'hui cette caractéristique exclusive avec le nouvel Olympus FTL, mais les deux nouveaux Asahi Pentax (SP 500 et Spotmatic II) qui viennent d'être présentés n'offrent toujours pas cette possibilité. Enfin, parmi toutes les solutions possibles pour assurer avec

une monture à vis ou à baïonnette cette mesure à pleine ouverture, Pentacon a choisi celle qui paraît être la plus logique : le couplage électrique du diaphragme et du système de mesure. Pas de mécanisme compliqué, simplement trois plages de contact sur le boîtier et trois plots à ressort sur la monture des objectifs. Le couplage est assuré très simplement par l'interposition d'une résistance variable dans le circuit du posémètre ; cette résistance est réalisée sous la forme d'un petit rhéostat linéaire placé à l'intérieur de l'objectif et dont le curseur est solidaire de la bague de réglage des diaphragmes et d'une came de présélection. Les techniciens de Pentacon auraient pu aller plus loin encore en remplaçant le mécanisme de présélection automatique, classique sur le Praktika LLC, par un électro-aimant. Mais alors, les deux ou trois centaines d'objectifs à vis de 42 mm fabriqués un peu partout dans le monde n'auraient plus été utilisables sur le boîtier de Dresde et

plus rien n'aurait justifié la conservation de ce type de montage. Au contraire, la formule mixte choisie par Pentaxon permet d'utiliser tous les objectifs au diamètre 42 mm en conservant la présélection automatique du diaphragme quand ils en sont munis. Le réglage de la lumination est alors réalisé « à diaphragme réel », le réglage « à pleine ouverture » (un commutateur permet de passer de l'un à l'autre) étant réservé aux objectifs à couplage électrique.

Objectif. A noter que, pour l'instant tout au moins, seuls trois objectifs de Meyer entrent dans cette dernière catégorie : l'Orestagon f : 2,8 de 29 mm, l'Oreston f : 1,8 de 50 mm (dont la mise au point descend jusqu'à 33 cm et qui équipe notre LLC) et l'Oreston f : 2,8 de 100 mm. Ces objectifs ont une bonne réputation. L'Oreston que nous avons essayé était même excellent, mais il est probable que la très grande notoriété du Pancolar, des Iéna T et S, les Tessar et Sonna de l'Est, servirait plus encore la Praktika LLC. On peut donc s'attendre à ce que ces objectifs reçoivent un jour ou l'autre le couplage électrique.

Viseur. Pour le reste, le LLC est somme toute assez classique. La visée reflex, bien qu'elle ne paraisse pas spécialement lumineuse et que la trame microprismatique ne soit pas fameuse, reste malgré tout très convenable, d'autant plus que personne ne s'attend à trouver sur un boîtier de ce prix le viseur du Leicaflex. L'aiguille du posemètre est bien visible sur le côté droit de l'image, tandis qu'à gauche un repère signale après chaque déclenchement que l'obturateur est désarmé.

L'obturateur du LLC utilise un rideau métallique dont la translation est suffisamment rapide pour permettre

peu agréable. L'excellent dispositif de changement rapide, d'une conception très originale, sera certainement apprécié par les utilisateurs de la Praktika LLC.

Mesure. Il est évident que le principal atout de cet appareil est constitué par son système de mesure. Nous avons déjà dit tout le bien que nous pensions du couplage électrique de certains de ses objectifs. A cet avantage s'ajoute la précision offerte par le type de mesure qui a été choisi, à mi-chemin entre la mesure intégrale du Pentax et sélective du Canon. La Praktika LLC, très voisin en cela du Nikon, propose un système « sélectif compensé » : l'essentiel de la mesure est effectué dans un champ de 20 mm de diamètre, au centre de l'image de visée, le reste de la surface de l'image étant fortement minorisé mais intervenant tout de même. L'énergie électrique est fournie par une pile, inhabituelle par son volume, une Mallory (ou Hellesens) Px 21 de 4,5 volts. L'état de cette pile peut être contrôlé dans le viseur, mais aucun coupe-circuit général n'est prévu (la mesure de la lumière ne s'effectue toutefois que lorsqu'on appuie sur le déclencheur).

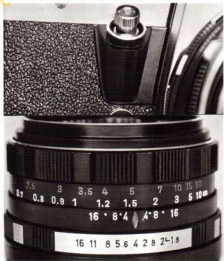
Prix moyen du marché : 1 250 F.

Enfin, il faut signaler un sac d'aspect terriblement « vieille Prusse », mais aussi et surtout des accessoires spécifiques très intéressants dont une loupe de mise au point (de grossissement X 2,7) adaptable à l'oculaire normal et possédant un réglage dioptrique, et un jeu de bagues permettant de conserver la transmission électrique objectif-boîtier. Si quelques progrès restent à faire du côté de la présentation et du viseur, on peut malgré tout considérer que la Praktika est, dans le cadre de son prix, un appareil très honnête.



une parfaite synchronisation au 1/125 s ; c'est un avantage. La griffe porte-flash à contact central serait également un avantage si elle était complétée par une prise standard (mais on peut, bien entendu, utiliser un intermédiaire). Les vitesses sont classiques et leur couplage avec le posemètre est largement suffisant puisque, de 6 à 50 ASA, l'exposition va de la seconde au 1/1 000 s et que, pour 1 600 ASA (sensibilité maximum), elle varie de 1/30 s à 1/1 000 s.

Mécanique. Le levier d'armement, le compteur à remise à zéro automatique, la manivelle de réembobinage (elle sert également à déverrouiller le dos de l'appareil) n'appellent pas de commentaires. Le déclencheur, placé non sur le dessus du boîtier mais sur la face avant de l'appareil, est un peu particulier mais on s'y habitue très vite. Toutefois, selon la manière dont on tient l'appareil, on risque de sentir sous les doigts les arêtes vives, presque coupantes, du levier de retardement et cela est fort



A gauche : la molette d'affichage des sensibilités et le levier d'armement. A droite, en haut : détail sur le déclencheur, placé en oblique sur la face antérieure; en bas : gros plan sur l'objectif de base.